

14 Sports

Football/Coupe du Roi : Barcelone-Valence

Finale risquée et quintuplé obligatoire

AFP

Séville/Espagne

FINALE à haut risque pour Barcelone! Après son humiliation européenne, le quadruple tenant de la Coupe du Roi est contraint de rebondir en réussissant un quintuplé inédit samedi en finale contre Valence (21h00 française). Et un nouvel échec précipiterait le Barça dans la crise...

Disputant sa sixième finale de rang samedi soir au stade Benito-Villamarin de Séville, l'équipe catalane espère offrir un second doublé consécutif Liga-Coupe à son entraîneur Ernesto Valverde, fragilisé par la gifle subie contre Liverpool en demi-finale de Ligue des champions (3-0, 0-4).

Trente fois vainqueur de la coupe espagnole, le FC Barcelone peut surtout devenir le premier club à être sacré cinq fois d'affilée en 117 années d'existence de la compétition: avant le onze blaugrana (2015-2018), le Real Madrid (1905-1908) et l'Athletic Bilbao (1930-1933) ont aussi remporté quatre trophées de rang... sans réussir à passer la cinquième dans cette épreuve, qui a changé plusieurs fois de nom au fil des bouleversements politiques en Espagne.



Photo : DR

Le FC Barcelone compte une fois de plus sur Lionel Messi pour viser un quintuplé historique en coupe du Roi.

"Cela fait plusieurs années que nous faisons bien les choses dans cette compétition", a souligné fin février le défenseur Gerard Piqué après la spectaculaire demi-finale remportée face au Real (1-1, 3-0). "Ce que nous avons réussi à faire est très compliqué. Je ne crois pas que quiconque pourra y parvenir à nouveau dans l'histoire de la Coupe du Roi."

Valence, ébouriffant centenaire

Mais gare à Valence, porté par l'euphorie de son sprint final ébouriffant en

Liga et par sa qualification pour la prochaine Ligue des champions. Reste pour les Valenciens à fêter dignement l'année du centenaire du club avec la conquête d'une huitième Coupe du Roi, la première depuis 2008.

"On espère au moins remporter un trophée. Pour les cent ans du club, ce serait magnifique", a déclaré à l'AFP l'attaquant français Kevin Gameiro, l'un des hommes en forme du club "che".

Sur la dynamique du moment, les Valenciens

peuvent bousculer les Catalans, qui n'ont pas réussi à s'imposer lors de leurs deux confrontations en Liga cette saison (1-1, 2-2). Et si le Barça a tout à gagner en finissant la saison sur une bonne note, le club, surnommé en Espagne le "roi de la Coupe", a aussi beaucoup à perdre: un échec serait dévastateur pour le moral des supporters malgré la conquête fin avril d'un huitième titre de champion d'Espagne en onze ans.

"La saison a été très bonne, voilà la réalité", a soutenu

Ernesto Valverde. "C'est vrai que les choses se sont gâtées pour nous vu la manière dont nous avons chuté en Ligue des champions. Mais nous avons gagné la Supercoupe (d'Espagne), nous avons remporté la Liga avec plusieurs journées d'avance et nous pouvons gagner la Coupe", a-t-il rappelé.

Valverde joue son avenir Valverde sait que son avenir se joue samedi à Séville: malgré un contrat récemment prolongé jusqu'en 2020, avec une année supplémentaire en

option, malgré les propos apaisants de son président Josep Maria Bartomeu, le technicien espagnol survivrait difficilement à une finale perdue.

Et les dernières sorties de son équipe n'ont pas été rassurantes: outre la demi-finale de C1 perdue à Liverpool, le Barça a battu Getafe à l'économie (2-0) avant d'être tenu en échec à Eibar (2-2) avec des bévues inhabituelles du gardien remplaçant Jasper Cillessen, qui doit en principe être aligné samedi.

L'infirmier barcelonaise affiche aussi complet: Luis Suarez, opéré d'un genou, est forfait, tout comme Marc-André Ter Stegen. Ousmane Dembélé, convalescent, ne devrait pas en être tandis que Philippe Coutinho pourrait avoir une chance de fouler la pelouse... Comme souvent, le club catalan s'en remet à son capitaine et maître à jouer Lionel Messi, qui vise samedi la septième Coupe du Roi de sa carrière.

On l'a dit très affecté par l'élimination en Ligue des champions. Si l'Argentin veut reprendre la main dans la course à un sixième Ballon d'Or, à lui de démontrer toute sa capacité de rebond.

"L'équipe est en train de récupérer, on a hâte de jouer cette finale. Et +Leo+ est comme tous les autres", a conclu Valverde.

Basket-ball/NBA/Play-offs

Toronto fait le dos rond et le break

AFP

Los Angeles/États-Unis

TORONTO va disputer le match le plus important de sa jeune histoire samedi : les Raptors, vainqueurs à Milwaukee 105 à 99 jeudi, n'ont plus besoin que d'une victoire pour atteindre leur première finale NBA.

Quand Milwaukee a débuté le match N°5 tambour battant et a compté jusqu'à douze points d'avance (14-2), Kawhi Leonard a gardé son calme, même si son équipe semblait au bord du KO après moins de cinq minutes de jeu. Il en faut beaucoup plus pour faire paniquer le très flegmatique ailier des Raptors, sacré champion NBA en 2014 avec les San Antonio Spurs. "Je savais qu'il y avait encore beaucoup de temps à jouer et que si on produisait notre meilleur basket, on pouvait revenir et c'est ce qui s'est passé", a simplement expliqué Leonard. "On a juste gagné un



Photo : DR / L'Union

Kawhi Leonard sera encore l'atout numéro un pour conduire les Toronto Raptors vers leur première finale NBA

match, je suis concentré sur le moment, je ne projette pas au-delà de ce qu'on a fait ce soir", a-t-il balayé, presque agacé. Sous l'impulsion de son ailier, auteur de 35 points, dont 15 en 4e période, Toronto, franchise créée en 1995, a réussi un sacré exploit, ne lui en déplaise.

Les Raptors se sont imposés dans la salle de la deuxième meilleure équipe à domicile en saison régulière (33 v-8 d). Plus impressionnant encore, ils ont infligé trois défaites

de suite aux Bucks qui n'avaient jamais enchaîné trois revers consécutives depuis le coup d'envoi de la saison 2018-19. "Kawhi (Leonard) inspire ses coéquipiers, il marque beaucoup, mais il m'impressionne encore plus par ce qu'il fait en défense, même si cela se voit moins", a insisté son entraîneur Nick Nurse.

Milwaukee, meilleure équipe de la saison régulière, avait pourtant idéalement débuté la rencontre. **VanVleet père de**



Photo : Benny Sieu-USA TODAY Sports / L'Union

Mais Giannis Antetokounmpo et les Milwaukee Bucks pour jouer leur chance à fond

famille comblé Mais les Bucks sont restés muets pendant cinq minutes en 2e période et ont permis à Toronto de revenir au score.

Les Raptors sont passés en tête pour la première fois durant le 3e quart-temps et ont pris définitivement l'ascendant dans le "money time" (92-85) grâce à un panier à trois points capital, le seul de la soirée, de Marc Gasol (4 pts). Toronto a également réussi à perturber la star de Milwaukee Giannis An-

tetokounmpo qui a été limité à 24 points. Autre secteur où Toronto fait la différence: le banc des Bucks n'a apporté que 15 points, contre 35 à celui des Raptors, dont 21 pour le seul Fred VanVleet (7 paniers à trois points). Van Vleet, devenu père pour la deuxième fois pour la deuxième fois lundi, était pourtant encore dans l'Illinois mercredi, avec l'accord de son équipe, pour être aux côtés de sa compagne et de leur nouveau-né. "Peu dormir et avoir un enfant, c'est la

recette du succès en play-offs", a-t-il plaisanté.

"Cette victoire montre la force collective de cette équipe, s'imposer à Milwaukee n'est pas une mince affaire, mais on y est parvenu avec beaucoup de solidarité", a insisté VanVleet, très discret jusque là depuis le début des play-offs. Milwaukee, en quête de son premier titre depuis 1971, n'abandonne pas et croit encore en ses chances. "Il y a quelques rebonds défensifs qu'on a manqué en fin de match et qui nous ont coûté cher. J'ai juste dit à mon équipe de se concentrer exclusivement sur le match N.6 et d'aller chercher la victoire à Toronto", a souligné Mike Budenholzer, l'entraîneur des Bucks.

Le vainqueur de ce duel sera opposé en finale à partir du 30 mai à Golden State.

Le double champion NBA en titre est qualifié pour sa cinquième finale de suite depuis lundi, après avoir battu Portland pour la quatrième fois en quatre matches.